

Vous connaissez cette expression populaire « semer la zizanie ». Celui qui sème la zizanie est celui qui sème la discorde et le conflit. Jésus nous offre une réflexion sur le bon grain et ... la zizanie (l'ivraie est la traduction du mot grec *zizania*). Les serviteurs de la parabole s'étonnent de voir la présence de l'ivraie dans le champ alors que le maître n'y avait semé que du bon grain ! D'où cela vient-il ? Jésus démasque clairement l'auteur du méfait : c'est « *l'ennemi* », le « *mauvais* », le « *diable* », celui que le saint curé d'Ars appelait le « grappin ».

On est étonné que, dans la parabole, le maître ne souhaite pas que l'ivraie soit arrachée immédiatement : « *Laissez-les croître ensemble...* ». Il ne s'agit cependant pas d'une compromission avec le mal. Si Jésus consent à ce que le bon grain et l'ivraie poussent ensemble, c'est qu'il connaît le cœur de son Père : Dieu est patient. Il veut laisser à chacun le temps de se convertir (cf. 2 Pierre 3,9).

Il y a du bon grain et de l'ivraie partout : en nous, dans nos familles, dans nos institutions, et même dans l'Église ! Au XVI^{ème} siècle, Luther reprochait à Érasme de rester fidèle à l'Église catholique malgré sa corruption. Érasme avait fait à Luther cette réponse qui est une façon de mettre en pratique cette parabole du bon grain et de l'ivraie : « Je supporte, disait-il, cette Église dans l'espérance qu'elle devienne meilleure, car elle aussi est obligée de me supporter dans l'attente que je devienne meilleur ».

Que le Seigneur nous aide, pendant cet été, à cultiver notre jardin intérieur pour que la bonne graine prenne toujours le dessus sur l'ivraie.